

DOING WELL BY DOING GOOD

Sustainable and responsible investments are an ascending part of the funds universe. Is it crossing over to the mainstream?

QUAND DURABILITÉ RIME AVEC RENTABILITÉ Les investissements responsables et durables gagnent du terrain dans l'univers des fonds. Cette tendance va-t-elle se propager dans les secteurs traditionnels?

Text: Aaron Grunwald. Photos: Olivier Minaire.

Social investing, impact investing, microfinance, sustainable and responsible investing (SRI): these competing buzzwords are increasingly part of the investment fund world. While the varying labels might cause some confusion in the marketplace, no matter which way you put it, SRI *"combines financial objectives with environmental, social and governance (ESG) issues, as part of good fund management,"* says Matt Christensen, executive director of the industry association Eurosif in Paris. The marriage of social values and economic imperatives is delivering positive results, and not only in *"feel good"* categories.

In fact, the global SRI market was worth US\$11 trillion last year, up from \$6.8 trillion in 2008 and \$3.6 trillion in 2006, calculates Eurosif. That includes nearly five trillion euro in assets under management in the EU at the end of 2009.

Nevertheless, the segment remains a relatively small niche: during the first eleven months of 2010, SRI represented only 1.5 percent of European mutual fund assets, according to research firm Lipper, which is part of Thomson Reuters. On the other hand, Lipper data shows European SRI fund assets grew by 15.4 percent in 2009, compared with 5.8 percent for the general fund market.

Climate change, explosive population growth and fair trade with increasingly powerful developing nations are just some of the global issues that most companies today simply cannot ignore. Indeed, hundreds of financial organizations have signed the United Nations Principles for Responsible Investment, meaning *"they have committed to take into consideration ESG into their investment decisions,"* explains Nathalie Dogniez, head of investment management at KPMG in Luxembourg.

RISK MANAGEMENT

At the same time, since the global financial crisis there has been increased interest in using SRI strategies as a hedge against risk. *"I don't think you'll get a bunch of people investing just to 'do good,'"* Christensen told an SRI conference organized in February by the Association of the Luxembourg fund industry (Alfi). He says he was attracted to the SRI space because *"you can combine your head and your heart."* However, he admits the recent uptick *"is about money."*

Investissement socialement responsable (ISR), investissement à impact positif, microfinance, investissement responsable et durable... autant de termes concurrents qui font actuellement le buzz, mais surtout, qui occupent une place croissante sur le marché des fonds d'investissement. Si les nombreuses dénominations peuvent prêter à confusion sur le marché, une chose est sûre, l'ISR (ou peu importe comment vous l'appellez) *"combine objectifs financiers et questions environnementales, sociales et de gouvernance (ESG) dans une pratique de bonne gestion des fonds,"* explique Matt Christensen, directeur général de l'association professionnelle Eurosif à Paris. L'union de valeurs sociales et d'impératifs économiques engendre ainsi des résultats positifs, et pas seulement dans la catégorie des *"bonnes actions"*.

En fait, selon les calculs d'Eurosif, le marché mondial de l'ISR représentait 11 000 milliards de dollars l'année dernière, contre 6 800 milliards en 2008 et quelque 3 600 milliards en 2006. Dont 5 000 milliards d'euros d'actifs sous gestion dans l'UE à la fin 2009.

Ce segment reste néanmoins une niche relativement étroite : selon une enquête du bureau d'études Lipper, une filiale de Thomson Reuters, durant les onze premiers mois de 2010, l'ISR ne représentait que 1,5% des fonds communs de placement européens. L'enquête de Lipper révèle toutefois que les actifs européens de fonds d'ISR ont enregistré une croissance de 15,4% en 2009, contre 5,8% pour le marché global des fonds d'investissement.

Changement climatique, explosion démographique et commerce équitable avec des pays en développement de plus en plus puissants ne sont que quelques-uns des enjeux mondiaux que la plupart des entreprises ne peuvent tout simplement pas ignorer aujourd'hui. Des centaines d'organismes financiers ont d'ailleurs signé les Principes pour l'investissement responsable des Nations Unies, ce qui signifie *"qu'ils se sont engagés à prendre en compte les questions ESG dans leurs décisions en matière d'investissement"*, explique Nathalie Dogniez, directrice de la gestion des investissements chez KPMG au Luxembourg.

GESTION DES RISQUES

Par ailleurs, depuis la crise financière mondiale, on a observé un intérêt croissant à utiliser les stratégies d'ISR comme couverture contre le ris-

“RETAIL INVESTORS ARE NOT SUFFICIENTLY AWARE”

NATHALIE DOGNIEZ (KPMG)



Matt Christensen believes SRI funds let investor do well by doing good.

Pour Matt Christensen, les fonds ISR permettent aux investisseurs de faire rimer durabilité avec rentabilité.



Using SRI criterion can be particularly helpful in evaluating companies in emerging markets, points out Gaëtan Herinckx, senior investment analyst at Sustainable Capital in Mauritius. He told the Alfi conference that in markets without a strong regulatory environment and limited corporate transparency, SRI measures are often the best predictor of a company's long-term visibility. As an example, he cites Oriental Weavers, which produces 80 percent of carpets sold at Ikea. You find "no dust, anywhere" at its Cairo factory, which is an indication of the firm's "quite good" health and safety record.

SRI can be an equally helpful yardstick of companies in the developed world, Christophe Couturier, CEO of Ecofi Investissements in Paris, told the same conference. His firm disposed of its position in BP well before last year's Gulf of Mexico disaster, avoiding a sharp slump in share value. The reason: SRI screens flagged the energy company's maintenance and safety record following several incidents in the Gulf and Alaska from 1999-2006.

RETAIL INVESTOR GAP

For Dogniez, the challenge comes in the individual investor arena. While Eurosif reports that as of January 2011 more than 400 European retail investment funds screen companies using SRI criterion, that is still a small proportion of the total funds universe. "Personally I believe retail investors are not sufficiently aware of, and understand, the products available."

One programme bridging this gap is the Luxembourg Fund Labelling Agency (LuxFlag), which certifies SRI investment funds. The organization launched its first certification, a microfinance label, in January 2007. "Microfinance is a very young industry," and "investment funds have been stepping in" only recently, says LuxFlag's general manager, Daniel Dax. The aim of the labelling scheme is to "make sure that these funds that call themselves microfinance really do what they announce they do. We are analyzing these funds on the basis of their investment policies." LuxFlag conducts rigorous audits of the actual positions held by the fund over the course of a full year. In addition to reassuring investors, the label provides improved visibility and marketing prospects for the certified funds.

que. « Je ne pense pas que beaucoup de personnes investiront simplement 'pour faire une bonne action' », déclarait Matt Christensen lors d'une conférence ISR organisée en février par l'Alfi, l'Association luxembourgeoise des fonds d'investissement. Il dit qu'il était attiré par l'ISR car « il permet à la fois de suivre son cœur et sa tête ». Toutefois, admet-il, cet intérêt croissant « s'explique surtout par la rentabilité ».

Le critère ISR peut s'avérer particulièrement utile à l'évaluation d'entreprises sur les marchés émergents, souligne Gaëtan Herinckx, analyste financier senior chez Sustainable Capital, île Maurice. Lors de la conférence de l'Alfi, il a déclaré que sur les marchés où un environnement réglementaire fort faisait défaut et où la transparence des entreprises était limitée, les indicateurs ISR représentaient souvent le meilleur indice de la visibilité à long terme d'une entreprise. Et de citer l'exemple d'Oriental Weavers, qui produit 80% des tapis vendus par Ikea. Dans son usine du Caire, on ne trouve « aucune ombre au tableau », un indice de la « plutôt bonne » cote de santé et de sécurité de l'entreprise.

L'ISR peut s'avérer un critère tout aussi utile en ce qui concerne les entreprises du monde développé, a avancé lors de cette même conférence Christophe Couturier, CEO d'Ecofi Investissements à Paris. Son entreprise a liquidé ses positions BP bien avant la catastrophe du golfe du Mexique de l'an dernier, évitant ainsi un effondrement de la valeur de ses parts. La raison : les indices ISR avaient pointé du doigt la cote de sécurité et la qualité de la maintenance de l'entreprise, suite à plusieurs incidents survenus dans le Golfe et en Alaska au cours de la période 1999-2006.

INVESTISSEURS PARTICULIERS ET ISR : LE FOSSÉ

Pour Nathalie Dogniez, le défi se situe plutôt dans l'arène de l'investisseur particulier. Eurosif rapporte que, depuis janvier 2011, plus de 400 fonds d'investissement grand public européens passent les entreprises au crible en se basant sur des critères ISR, mais cela ne représente qu'un fragment de l'univers global des fonds d'investissement. « Personnellement, je pense que les investisseurs particuliers ne sont pas suffisamment informés des produits disponibles et ne les comprennent pas assez. »

« LES FONDS D'INVESTISSEMENT S'EN SONT MÊLÉS »

DANIEL DAX (LUXFLAG)

Nathalie Dogniez and Daniel Dax want to bridge the gap between SRI funds and retail investors.

Nathalie Dogniez et Daniel Dax veulent combler le fossé entre les fonds ISR et les investisseurs particuliers.



LuxFlag will introduce an environmental label this summer for funds focused on mediating climate change, such as in the green energy and energy efficiency sectors. While it happens that all fourteen funds with the microfinance label are Luxembourg domiciled, both LuxFlag labels are open to funds based in any country, even those outside the EU.

SOCIALLY RESPONSIBLE BUSINESS

At the same time, even smaller scale initiatives can have a big impact on a local landscape. Luxembourg's Etika "Initiative fir Alternative Finanzéierung" is a case in point. The 15-year-old organization promotes socially responsible business in the Grand-Duchy, says its director, Jean-Sébastien Zippert. Etika's 35 million euro fund has invested in more than half of all windmills currently in production in the country, and small businesses such as bike tour operator Velosophie.

He says: **"We aim just to prove that the funding of environmental and social added-value projects is possible and reliable."** Zippert reports that to-date Etika has experienced zero defaults or late payments, a solid business proposition if there ever was one.

Avec sa certification des fonds d'investissement ISR, la Luxembourg Fund Labelling Agency (LuxFlag) pourrait combler ce fossé. Cette organisation a lancé sa première certification, un label de microfinance, en janvier 2007. «*La microfinance est un secteur très jeune*» et «*les fonds d'investissement ne s'en sont mêlés*» que récemment, explique Daniel Dax, directeur général de LuxFlag. L'objectif de cette labellisation est de «*s'assurer que ces fonds qui s'autoproclament fonds de microfinance sont réellement ce qu'ils prétendent. Nous les analysons sur la base de leur politique d'investissement*». LuxFlag réalise des audits rigoureux des positions réellement détenues par ces fonds sur l'espace d'une année complète. Outre le fait de rassurer les investisseurs, le label contribue également à améliorer la visibilité et les perspectives marketing des fonds certifiés.

LuxFlag introduira cet été un label environnemental pour les fonds axés sur l'action contre le changement climatique, tels que ceux des secteurs de l'énergie verte et de l'efficacité énergétique. Alors que les quatorze fonds labellisés microfinance sont tous domiciliés au Luxembourg, les deux labels de LuxFlag sont ouverts aux fonds basés dans tous les pays, y compris en dehors de l'UE.

"FUNDING... IS POSSIBLE AND RELIABLE"

JEAN-SÉBASTIEN ZIPPERT (ETIKA)

ENTREPRENEURIAT SOCIALEMENT RESPONSABLE

Par ailleurs, même des initiatives à plus petite échelle peuvent avoir un impact de taille sur le paysage local. Etika - «Initiativ fir Alternative Finanzéierung» en est un bon exemple au Luxembourg. Cette organisation active depuis 15 ans promeut l'entrepreneuriat socialement responsable au Grand-Duché, explique son directeur, Jean-Sébastien Zippert. Le fonds d'Etika, avec 35 millions d'actifs sous gestion, a investi dans plus de la moitié des éoliennes actuellement opérationnelles au Grand-Duché, ainsi que dans des petites entreprises telles que la société de cyclotourisme Velosophie.

«*Nous n'avons d'autre ambition que de démontrer que le financement de projets à valeur sociale et environnementale ajoutée est possible et sûr*» déclare-t-il. M. Zippert annonce qu'Etika n'a connu à ce jour aucun retard ou défaut de paiement, un solide projet d'entreprise, si cela devait arriver un jour.